

Tout sur les addictions

Dans ce volumineux manuel, une centaine d'experts dressent un panorama des connaissances en addictologie. Précisions avec Michel Lejoyeux, Pr de psychiatrie et d'addictologie.

• **Le champ de l'addictologie s'est considérablement élargi ces dernières années. Sur quelles bases théoriques et que recouvre-t-il aujourd'hui ?**

La notion d'addiction, amplement issue de la psychiatrie anglo-saxonne, s'est largement développée en France depuis une quarantaine d'années, jusqu'à sous-tendre une discipline spécifique, l'addictologie. Le champ de cette spécialité est immense, qui s'étend de la clinique même des états de dépendance à l'égard d'un produit ou d'un comportement à ses interrelations étroites avec nombre de branches de la médecine somatique. L'émiettement clinique des différents comportements (toxicomanie, alcoolisme, tabagisme, jeu pathologique...) a longtemps dominé, entraînant la spécialisation des équipes de soins et des lieux de prise en charge. Le concept d'addiction a, peu à peu, sans rien nier des spécificités de chaque problématique, ni celles de leurs approches thérapeutiques, émergé et permis le regroupement de ces conduites, et entraîné le développement de centres de soins addictologiques multidisciplinaires.

Le cadre diagnostique de l'addiction s'est ainsi considérablement élargi. Il n'impose plus la présence d'une dépendance physique et s'applique également à des comportements. Les définitions les plus récentes permettent des descriptions purement cliniques, comportementales et psychologiques et remettent en cause toutes les notions de dose seuil à partir desquelles on serait ou non dépendant. Les réflexions et classifications actuelles ont donc renoncé à décrire des états pré-addictifs (comportements à risques). Elles regroupent l'ensemble des situations dans un syndrome unique appelé trouble de l'usage. Cette définition peut être accompagnée de critères d'intoxication, de sevrage ou de troubles induits par une substance.

La définition moderne de la dépendance dresse donc un inventaire de signes sans

référence à une causalité. Les plus caractéristiques sont la fixité du comportement, la perte de contrôle, l'envie irrésistible et les dommages. Les troubles liés à une substance ont les mêmes caractéristiques quel que soit le produit consommé.

• **Comment cet ouvrage est-il structuré et à qui s'adresse-t-il ?**

L'ouvrage intègre les dernières définitions de l'addiction et les données les plus récentes sur leurs déterminants, répartis dans 79 chapitres.

– Dans une première partie, il définit le trouble, propose des données épidémiologiques et neurobiologiques, évoque la question de l'imagerie cérébrale, les facteurs génétiques et psychologiques, les modèles animaux et l'implication des rythmes biologiques.

– Une deuxième partie aborde les spécificités en termes de facteurs de risque, de clinique, de biologie et de traitement des différents troubles de l'usage : alcool, tabac, cannabis, opioïdes, drogues de synthèse, gaz hilarant, jeux de hasard, addiction au sport, écrans, Internet, médicaments détournés, sexualité et achats. Dans chacun de ces domaines, les données les plus récentes sont présentées par des spécialistes.

– Une troisième partie concerne les comorbidités psychiatriques, et s'attache aux interactions entre addiction et troubles mentaux, qu'il s'agisse des troubles de la personnalité, des troubles de l'humeur, des troubles psychotiques, de l'hyperactivité... Chaque chapitre propose des pistes pour repérer ces diagnostics psychiatriques chez les patients présentant une conduite addictive.

Une des originalités de cet ouvrage est aussi de détailler le retentissement somatique des addictions dans les principaux champs de la médecine : médecine générale, médecine du travail, urgences... Les débats sociétaux sur la réduction des risques, l'autorisation ou non de certains produits, sont également traités.

– La dernière partie de l'ouvrage décrit les possibilités thérapeutiques.

• **Du côté des prises en charge, quels enjeux et quelles nouveautés ?**

Les enjeux principaux concernent le repérage et la maîtrise des différentes techniques de soins. Elles font l'objet de description détaillée par les experts du domaine. Une des questions qui se posent en addictologie est celle de la consommation contrôlée ou de la recherche d'abstinence. Des pistes sont suggérées dans ce sens.

Les nouveautés concernent également les consultations destinées aux jeunes consommateurs, l'éducation thérapeutique, la place des patients experts, la remédiation cognitive, les entretiens motivationnels, la méditation et les équipes de liaison. La réalité virtuelle et l'EMDR (*Eye Movement Desensitization and Reprocessing*) sont décrites avec leurs applications cliniques, ainsi que les traitements psychédéliques. L'organisation des soins en addictologie dans ses aspects actuels est également précisée.

• **En pratique clinique, quelles plus-values ?**

Le manuel présente l'ensemble des méthodes validées, ce qui permet aux soignants d'adapter une technique à un patient en fonction de ses envies, sa psychopathologie, son contexte social et somatique. Pour la première fois, est compilé l'ensemble des possibilités de traitement avec leurs indications spécifiques et leurs modalités pratiques de mise en œuvre. L'ouvrage décrit les stratégies de dépistage et de traitement et pose les bases d'une formation moderne en addictologie qui intègre la compréhension du patient dans toute sa complexité et sa singularité.

• **À lire :** *Les addictions*, M. Lejoyeux (dir.), ed. Elsevier Masson, octobre 2023.